

Quelle époque a jamais réuni autant de Têtes toutes à la-fois couronnées & pensantes, autant de Souverains, dont les uns possèdent à fond la théorie de toutes les parties de l'administration, & les autres l'étudient avec autant d'application que de succès? En fixant nos premiers regards sur notre grand Monarque, parce que c'est à lui que nous devons notre gloire & notre bonheur, & que d'ailleurs il jouit de la prérogative d'être le Nestor de nos jours, quels caractères, quels talens, quelles vertus ne forment pas le cercle de lumière le plus radieux autour des augustes noms de JOSEPH & de CATHERINE, de LOUIS & de GUSTAVE! Or voici la conséquence que je tire de ces prémisses, Tant de Princes également éclairés & puissants, qui connoissent enfin les vraies sources de la félicité publique, qui ont en mains les moyens les plus efficaces de la procurer, qui sont remplis les uns pour les autres de la plus haute estime & de la plus sincère affection, ne s'immortaliseroient-ils pas par ce monument unique dans son genre, par l'établissement de cette paix, accompagnée de toutes les sanctions qui pourroient la rendre imperturbable? Semblables à la Divinité qu'ils représentent, ils n'ont qu'à vouloir & la chose aura son être.

Quel ravissement, MESSIEURS, si dans quelque-une des solennités, qui suivront celle-ci nous pouvions vous montrer ce magnifique fleuron ajouté au diadème de FREDERIC.

I T A L I E.

ROME (le 2 Juin.) Voici la traduction du discours que le Pape adressa, dans le consistoire du 12 Mai, au sacré college, en lui notifiant la mort du Roi de Portugal.

VÉNÉRABLES FRÈRES.

Enfans d'un pere prévaricateur, nous sommes tous également assujettis à la loi de la mort; l'ouvrier suprême, qui paît et